PROSPECTUS.

PLANTES USUELLES, INDIGÈNES ET EXOTIQUES,

AVEC LA DESCRIPTION DE LEURS CARACTÈRES DISTINCTIFS ET DE LEURS PROPRIÉTÉS MÉDICINALES;

PAR JOSEPH ROQUES,

Docteur en médecine de l'ancienne faculté de Montpellier, et membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires;

Gravées et coloriées par J. GRASSET DE SAINT-SAUVEUR.

But who their virtues can declare? who pierce
With vision pure, into these secret stores
Of health, and life, and joy?......
THOMPSON, *Poëme des Saisons.*

DE toutes les branches dont se compose l'histoire naturelle, une des plus aimables et des plus attachantes, est sans contredit la science qui apprend à connoître les familles nombreuses des végétaux épars sur tous les points du globe avec une magnificence digne de la nature. En effet, où l'homme ne rencontre-t-il pas des plantes? Le sable aride a les siennes; il en croît dans les régions glaciales du Pôle, sur le sommet des montagnes, au milieu des rochers, au fond des eaux. Aucun lieu n'est étranger au botaniste. Tous les climats, toutes les contrées lui offrent des objets d'étude, des sujets d'admiration.

Césalpin, Morison, Rivin, et autres naturalistes recommandables, avoient beaucoup contribué aux progrès de la botanique, lorsque le savant Tournefort parut et lui fit prendre une marche plus simple et plus régulière. Mais l'illustre Linnæus devoit bientôt les surpasser tous, par la grandeur de ses vues et la supériorité de son génie. Doué de la plus vaste érudition, il embrassa toutes les parties de la botanique, et lui assura, par ses sublimes travaux, une prépondérance victorieuse,

qu'elle a conservée jusqu'à ce jour. Son système sexuel excita l'admiration des savans, et fut reçu avec le plus vif enthousiasme. Toutefois, il fut critiqué avec amertume par quelques contemporains jaloux de sa gloire ; mais que peuvent les clameurs de l'envie, contre le jugement de la postérité ? Son système est regardé comme le plus ingénieux, le plus uniforme, et il est le plus universellement suivi. La simplicité de sa nomenclature et l'exacte précision de ses caractères, en feront un monument solide et durable.

L'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et sur-tout la France, ont produit des hommes qui ont, tour-à-tour, enrichi la science de leurs utiles travaux. Les Jussieu, les Lamark, les Desfontaines, les Ventenat, les Mirbel, etc. etc., se sont distingués par des ouvrages où brillent l'esprit de méthode et le plus profond savoir. Mais aucun de ces habiles naturalistes ne s'est occupé spécialement de la description détaillée des propriétés médicales des Plantes ; et nous n'avons sur cette matière, que les écrits de Chomel et de Regnault. Le premier, qui avoit cultivé la botanique avec une ardeur extrême, a néanmoins rempli très-imparfaitement sa tâche, relativement aux vertus des Plantes ; et en général, son livre présente une foule d'erreurs et de superfluités, qu'il faut attribuer en partie, au tems où il a écrit. Quant à l'ouvrage de Regnault, il n'offre que la description des plantes indigènes, avec l'énumération vague et empirique de leurs propriétés ; ce qui prouve d'une manière incontestable que ce sujet ne peut être traité avec quelque succès que par ceux qui s'occupent particulièrement de la médecine clinique. Nous avons cru faire une chose utile, en donnant au public un nouveau travail sur les plantes usuelles. Une pareille entreprise intéresse toutes les classes de la société, et mérite d'être distinguée de quelques compilations faites par des hommes absolument étrangers à l'étude des sciences naturelles. Faire connoître les plantes dont l'expérience la plus rigoureuse a sanctionné les vertus ; décrire leurs caractères distinctifs, et marquer d'une manière claire et précise, les circonstances où leur emploi peut combattre avec succès les nombreuses maladies qui affectent le corps humain ; signaler les végétaux qui contiennent un principe vénéneux, et donner les moyens propres à calmer les phénomènes morbifiques que leur usage inconsidéré peut produire ; voilà le but que nous avons tâché d'atteindre.

Pour répandre plus de clarté sur notre ouvrage, nous l'avons fait précéder d'un Précis sur les parties extérieures des végétaux. Un apperçu des Méthodes de Tournefort, Linnæus et Jussieu, termine



ce travail préliminaire. Ces notions étoient indispensables pour ceux de nos lecteurs qui n'ont point cultivé la botanique. Avec ce secours, ils pourront, en très-peu de tems, et sans effort, classer les plantes, et en distinguer les caractères. Chacune d'elles se trouve désignée par son nom vulgaire et par celui qui a été adopté par Linnæus. Nous avons fait mention de la classe et de l'ordre de cet illustre botaniste, ainsi que de la classe de Tournefort et de la famille de Jussieu.

Nous avons cru rendre notre travail plus utile, plus agréable, et en même tems plus digne des suffrages des amateurs, en y joignant des gravures coloriées avec le plus grand soin. Nous avons également conservé quelques plantes peu usitées en médecine, mais remarquables par leurs formes gracieuses et leur singulière beauté. Cette attention nous a été dictée par le tendre intérêt que nous inspire ce sexe aimable, qui embellit notre existence, et qui ne sauroit dédaigner l'étude de la nature, puisqu'il est lui-même son plus bel ouvrage.

ce travail [illegible]. Ce tableau [illegible] de [illegible] [illegible]

[illegible]

Les plaisirs [illegible] [illegible] [illegible] volumes, [illegible] avec le plus grand soin.

Le prix de chaque livraison, [illegible] de quatre feuilles d'impression [illegible] planches, est de 6 fr. pour Paris, [illegible]

Tous les quinze jours, il paraît une livraison. On trouve les [illegible], chez l'éditeur, rue des [illegible], n° 17.

L'accueil distingué que cet ouvrage a déjà reçu, a vivement excité le zèle de l'auteur, qui ne négligera rien pour le rendre de plus en plus digne des éloges du public éclairé.